sible : *Poeta filiolam alloquitur ; De uilla agresti ;* ils sont traités, soit en hexamètres, soit en distiques élégiaques, de telle façon qu'ils ne dépareraient pas un volume de Properce, d'Ovide, d'Horace, — mises à part quelques formes qui n'ont guère d'existence que lexicologique : *quirent, manamine...*

Sans doute les résonances y sont nombreuses, qui donnent parfois l'impression des vers latins-centons de jadis :

> Vertice tange polum, quantum mutatus ab isto...
> Credimus (an uates ipsi sibi somnia fingunt?)...
> Tardus at ignauo manat sub pectore sanguis.
> ... frigus dominis umbramque ministrat.

Mais le tour personnel ne fait pas défaut, ni les tours de force, comme l'adaptation du *Midi* de Leconte de Lisle (p. 34), l'évocation d'une promenade à bicyclette ou d'un match de tennis (p. 35), ou l'excuse par laquelle se clôt le recueil de se livrer à ces jeux humanistes, tandis que la guerre sévit ou menace (on est en 1937) :

> Namque iterum sese demens effundere toto
> Barbarus orbe parat, totum rapuisse uidetur
> Vmbra polum populique pauent dubitantque pauentes
> Emergantne noui quondam caligine soles.

J. Marouzeau.

Mélanges.

Mélanges d'études anciennes, offerts à Georges Radet, directeur de la *Revue des Études anciennes*, par les collaborateurs de la *Revue*, et publiés par les soins de F. Chapouthier, W. Seston, P. Boyancé ; t. XLII de la *Revue des Études anciennes* ; Bordeaux, Feret, 1940, xliv & 713 pages.

Pour honorer Georges Radet, bon ouvrier de l'antiquité classique, dont la bibliographie, mise en tête de ce volume, comporte cinq cents titres de publications, allant depuis 1885 jusqu'à l'année courante, une centaine de savants ont apporté leur contribution, réunissant non moins de quarante-cinq articles relatifs aux antiquités romaines ou gallo-romaines. Histoire, archéologie, littérature, philologie, linguistique, toutes les disciplines y sont représentées, symbole de la collaboration qui a fait pendant de nombreuses années, sous la direction de G. Radet, et jusqu'à sa mort récente, le renom de la *Revue des Études anciennes*. Que ce soit l'occasion pour notre *Revue* d'offrir à son aînée un hommage cordial, avec ses vœux pour un fructueux travail dans les années à venir.

J. Marouzeau.